

LES QUESTIONS NUCLÉAIRES PRÉOC- CUPENT LE CORPS MÉDICAL

Notre monde est de plus en plus nucléarisé. L'utilisation croissante de l'atome, tant au plan militaire que civil soulève des questions éthiques fondamentales parmi les plus graves de notre époque et pour l'avenir. Elle engendre également de lourdes répercussions au plan social et sanitaire, qui concernent les services de soins et les médecins. Les technologies nucléaires militaire et civile sont intimement liées. L'une ne va pas sans l'autre. Elles sont les deux faces du même problème, des jumeaux siamois. L'illusion d'une utilisation « pacifique » de l'atome n'a pas résisté au temps.

Pour des raisons pratiques nous séparerons néanmoins les aspects militaires et civils dans nos considérations.

L'USAGE MILITAIRE DE L'ATOME

Contrairement à une guerre conventionnelle où la médecine a un rôle réparateur à jouer, une guerre atomique laisserait les médecins et les services des soins dans un état d'impuissance: aucun traitement adéquat n'existe contre l'irradiation et toutes les infrastructures sanitaires seraient détruites. Au plan social, écologique et humanitaire la désorganisation serait totale. Les conséquences désastreuses d'une guerre nucléaire, même localisée, sont aujourd'hui connues. Elles sont effroyables: l'explosion de quelques ogives suffirait à entraîner une modifi-

on planétaire du climat, un hiver nucléaire avec famines. Une explosion atomique accidentelle, involontaire, pourrait avoir les mêmes effets.

En médecine un vieux principe veut que lorsqu'aucun traitement n'est possible, il faut prévenir. « Arrêter la bombe » n'est pas seulement une prescription médicale impérative, mais une nécessité pour la survie de l'humanité.

**« I see nuclear weapons
as the ultimate evil, not just evil,
but the ultimate evil with the
potential to make life unlivable
on this planet. »**

B. Lown

L'USAGE DE L'ATOME À DES FINS CIVILES

Rappelons que tout processus lié d'une manière ou d'une autre à l'exploitation et la transformation de matières fissibles (depuis l'extraction d'uranium jusqu'à la gestion des déchets) comporte des menaces pour la santé humaine, en dépit de toutes les mesures de sécurité. Quelles que soient les précautions prises, la contamination radioactive est pratiquement inévitable. Même une installation nucléaire fonctionnant « normalement » contamine. On sait aujourd'hui, grâce à des études épidémiologiques, que le rayonnement ionisant dit « de faible intensité » (par exemple autour de nos centrales) est sensiblement plus nocif qu'on ne le pensait: il engendre statistiquement un surnombre de cancers, de leucémies infantiles et

provoque des modifications du patrimoine génétique, prolongeant ainsi les risques de maladies et de malformations sur des générations. Même si la probabilité d'un accident majeur dans une centrale est relativement faible, les conséquences en termes de contamination sont incalculables et durables. Le principe de prévention doit prévaloir.

LA CHAÎNE NUCLÉAIRE

L'uranium, comme ses produits de fission et de fusion, suit un long parcours qui va de l'extraction – dans des conditions le plus souvent inhumaines et en contaminant de vastes territoires – à la transformation, à l'enrichissement, au transport, à la production d'électricité ou d'armes, jusqu'à l'entreposage définitif, lequel reste un casse-tête insoluble. Le plutonium issu de l'industrie civile est utilisé pour la fabrication de bombes. Les menaces pour la santé humaine sont omniprésentes, quoiqu'à des degrés divers, tout au long de la chaîne nucléaire.

PSR/IPPNW M'INTÉRESSE

- comme membre ordinaire (médecins, dentistes, vétérinaires et les étudiants de ces disciplines)

Cotisation annuelle CHF 180.–

Membres donateurs CHF 200.– et plus

- **Étudiant(e)s CHF 20.–**

- **Médecins assistants CHF 50.–**

- comme membre extraordinaire (toutes les autres personnes) **Cotisation annuelle CHF 180.–**

- Merci de m'envoyer les PSRnews (deux fois par an)

Nom _____

Titre _____

Profession _____

Rue _____

Lieu _____

Téléphone _____

E-Mail _____

Signature _____

Inscription en ligne sur www.ippnw.ch

ou par renvoi du talon :

PSR/IPPNW Schweiz

Bireggstrasse 36

6003 Luzern

T 041 240 63 49

sekretariat@ippnw.ch

Gestaltung: www.isabellemauchle.ch

NOTRE BUT – UN AVENIR SANS ARMES ATOMIQUES



Dons :

IPPNW Schweiz, PC : 49-68243-3, CH-4051 Basel

IBAN : CH 47 0900 0000 4906 8243 3

SWIFT : POFICHBEXXX

Swisspost / Postfinance, 3030 Bern

PSR/IPPNW SUISSE

PSR/IPPNW Suisse (Physicians for Social Responsibility/ International Physicians for the Prevention of Nuclear War) est une organisation non-gouvernementale qui a le statut juridique d'association et dont les ressources financières proviennent des cotisations et des donations.

PSR/IPPNW Suisse est une section d'IPPNW International dont le siège est à Boston, USA. IPPNW International a été fondé en 1980, en pleine guerre froide, par l'éminent cardiologue américain Bernard Lown et son collègue soviétique Evgeni Chasov. En reconnaissance des efforts pour la paix, IPPNW a reçu en 1984 le prix UNESCO pour la Paix, puis en 1985 le prix Nobel de la Paix.

L'objectif premier d'IPPNW est le désarmement nucléaire, seul moyen de prévenir une guerre atomique et d'éviter les effets désastreux de la course aux armements. Contrairement à IPPNW International, la section suisse a adopté, dès sa création, une position critique face à l'utilisation civile de l'atome. Quelques sections ont fait de même, comme l'Irlande, l'Allemagne et l'Autriche. La section suisse PSR/IPPNW rappelle que nucléaire civile et militaire sont des jumeaux siamois; la technologie civile est nécessaire à la fabrication des bombes, comme l'avait déjà démontré Robert J. Oppenheimer.

En tant qu'ONG, IPPNW est accréditée auprès des Nations unies à New York et à Genève.



LES ACTIVITÉS DE L'ORGANISATION

Au niveau international IPPNW s'engage activement en faveur d'une Convention contraignante pour l'interdiction totale des armes atomiques, analogue à celles qui existent pour les armes chimiques, bactériologiques et les bombes à sous-munition. Les armes atomiques doivent définitivement être mises hors-la-loi. La Campagne internationale pour l'Abolition des armes nucléaires (ICAN), un enfant d'IPPNW, a pour objectif de sensibiliser l'opinion et de mobiliser les jeunes générations pour l'abolition de ces engins. Les arguments à l'appui sont de nature humanitaire, non politique.

Au niveau suisse l'association PSR/IPPNW rappelle l'urgence qu'il y a à fermer nos centrales atomiques. Les compétences professionnelles d'IPPNW permettent de porter le débat à un haut niveau scientifique et de faire progresser la recherche, en particulier sur les effets des rayonnements ionisants de faible intensité. IPPNW, conscient de ses responsabilités sociales, diffuse, à travers ses publications, conférences et congrès les plus récentes découvertes en matière de médecine nucléaire. Aux politiques d'en tirer les conséquences.

Une lueur d'espoir : en juillet 2017 l'Assemblée générale de l'ONU a approuvé par 122 voix (sur 193), dont celle de la Suisse, un traité d'interdiction des armes atomiques, qui prône l'interdiction du développement, du stockage et de la menace d'utilisation de ces armes. Les puissances nucléaires et les pays liés à l'OTAN ont boycotté les négociations. Ils pourraient à terme se retrouver dans une position délicate. « Une victoire importante pour l'humanité » a souligné le président du CICR.

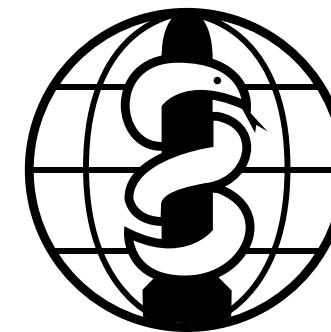
Plus d'informations : www.ippnw.ch

Mai 2017

Physicians for Social
Responsibility/International
Physicians for the Prevention
of Nuclear War

Ärztinnen und Ärzte für soziale
Verantwortung/zur Verhütung
des Atomkrieges

Médecins pour une
responsabilité sociale/pour
la prévention de la guerre
nucléaire



PSR/IPPNW
SWITZERLAND/SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA